

## Genèse d'une communauté Foi et Partage au diocèse de Québec



Marc Rioux, 1990

Par : Marc Rioux

### Introduction

Foi et Partage a été initiée en Amérique du nord à la fin des années '60, au lendemain du concile Vatican II (1962-1965), cette grande assemblée de tous les espoirs qui voulait ouvrir l'Église au monde et à sa modernité, suite à un type tout à fait nouveau de retraites spirituelles prêchées par un laïc, Jean Vanier, un homme de prière et d'action qui a le souci constant de vivre et de relayer le message de la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus. Jean y annonçait une Parole neuve dont la source était et la Bible et son expérience de vie très concrète, notamment à l'Arche, qu'il avait fondée avec Raphaël et Philippe, en 1964.



La Parole ainsi proclamée, qui rendait Jésus tout à fait vivant, devenait Parole de Dieu et de Vie. Suite à cette expérience des premières retraites, beaucoup témoignèrent qu'ils furent profondément bouleversés, convertis.

*« L'histoire d'une communauté est importante, elle doit être dite et redite, inscrite et répétée. On oublie si vite ce que Dieu a fait ! Il faut se rappeler à temps et à contretemps que Dieu est à l'origine de tout, et que c'est Lui qui a veillé avec amour sur la communauté. » Jean Vanier*

### Genèse

1- Au commencement, au Québec, comme ailleurs en Amérique du nord, il s'agissait uniquement d'organiser et de vivre des retraites fermées où Jean et d'autres annonçaient la Parole. On allait de diocèse en diocèse et chaque fois on y invitait des gens d'autres diocèses. On ne parlait pas encore de Communauté Foi et Partage. Je dirais que ce n'était même pas prévu puisqu'il s'agissait d'organiser et de vivre des retraites de ce type tout à fait particulier mais j'ai souvenir qu'on disait souvent : «Foi et Partage c'est un mode de vie, un art de vivre dans le quotidien». Jean insistait toujours pour qu'on y rassemble en nombre égal, si possible, des prêtres, des religieux et des laïques de toutes conditions sociales. C'est ce que j'ai vécu avec une centaine de personnes autant à Mont-Roland au nord de Montréal en 1970 qu'à l'école Mont-St-Sacrement de Valcartier au nord de Québec en 1971.

De même que Jean l'avait fait à la fin des toutes premières retraites, à celle de Mont-Rolland, la première au Québec, il demanda à des retraitants venant de divers diocèses de former, à leur retour chez eux, une équipe qui prierait Jésus pour discerner s'il désirait qu'on y organise une retraite au cours des années suivantes. C'est ainsi que par la suite, d'une année à l'autre, des équipes de prière de différents diocèses ayant obtenu, selon le désir de Jean, le consentement ou le soutien de leur évêque, préparèrent et animèrent chez-eux des retraites qu'on nommera « Foi et Partage », Jean,

refusant tout culte de la personnalité, ne voulait pas qu'on les appelle « Retraites Vanier ». Je me souviens l'avoir entendu souligner la différence entre le gourou qui est suivi de ses disciples et le chrétien qui invite à suivre Jésus.

2- Par la suite, tout en continuant à inviter des personnes de tous les états de vie, de toutes conditions sociales et de tout âge, les différentes équipes de préparation et d'animation des retraites se sont assurées de faire une place privilégiée à davantage de personnes plus fragiles, blessées de la vie, défavorisées ou ayant un handicap ou l'autre.



3- Puis, lors d'un week-end vécu dans un Centre de Plein Air en février 1972, Jean suggéra qu'on vive une prochaine retraite dans la Basse-Ville. Ce souhait fut partagé et accueilli très favorablement par des religieux, des religieuses et des laïques œuvrant déjà dans les quartiers défavorisés du Grand Québec et par les divers conseils de zone pastorale (St-Sauveur, St-Roch, Limoilou...) auxquels on était allé présenter le projet. Les équipes de partage et de prière spontanée aussi supportèrent l'équipe de coordination de cette première retraite dans un quartier ouvrier de la ville. Il y avait à la fois des internes et des externes. Pour les internes, on avait mis des matelas sur le sol des salles de récréation de deux écoles primaires de Saint-Malo. Dans celle des femmes, on y avait ajouté des tables de nuit entre chaque matelas. Quant aux externes, ils allaient coucher chez eux ou chez des amis. De jour en jour, le nombre de participants à cette retraite augmentait.

Quant aux repas, ils étaient organisés et servis par des religieuses et des laïques bénévoles dans la salle d'un couvent du quartier Saint-Sauveur.

4- En 1973, la retraite eut lieu à l'Hôpital Général de Québec dont l'objectif à la fondation en 1692 était de prodiguer des soins aux pauvres et aux personnes âgées.

En avant-midi, plusieurs se rassemblaient en équipe de partage de la Parole et de prière spontanée, d'autres préféraient méditer seul.

En après-midi, Jean faisait ses exposés à l'auditorium. Les malades et les personnes âgées de l'hôpital pouvaient écouter la Parole de leur chambre ou d'un petit local grâce à un système d'intercom. Le soir, il donnait la Parole en plein air, devant l'hôpital où des centaines de personnes de plus en plus nombreuses d'un soir à l'autre se rassemblaient.

C'est vers la fin de cette retraite qu'on a célébré pour la première fois une Fête de la Vie. Plus de 2000 personnes du Grand Québec et d'ailleurs convergèrent, en soirée, vers le Stade municipal pour exprimer, avec les retraitants, leur reconnaissance au Seigneur de la vie par des jeux, des chants, des témoignages dont celui de Janine Sutto, actrice québécoise, mère de Catherine Deyglun, atteinte de trisomie 21. Une célébration eucharistique et un grand feu d'artifice clôtura la Fête.



Louise Bergeron et Maurice Thériault

Il m'est arrivé un jour, repensant à cette retraite, de me dire: il fallait une équipe de fous ou d'audacieux partisans de la cause de Jésus pour rêver ce projet et le réaliser. Inviter des centaines de personnes venant de divers diocèses pour écouter la Parole de Dieu dans et devant l'Hôpital Général, en même temps que 75 autres, dont plusieurs adolescents,

se rassemblaient à la Maison Jésus-Ouvrier pour une retraite fermée que Fernand Lacroix cjm, l'évêque d'Edmundston animait. Imaginer, organiser et animer en plus une Fête de la Vie au stade municipal. Tout ça par des bénévoles. Tout ça, gratuitement, comme l'a vécu un jour une foule qui fut nourrie des cinq pains d'orge et deux poissons qu'avait un enfant (Jn 6,9). Avec des "anawim" (des pauvres selon les béatitudes), Dieu peut beaucoup.

Jean Garneau de Québec avait créé ce logo pour cette première Fête de la Vie :

Au coeur de ce coeur, symbole de l'amour, formé par deux personnes stylisées qui se rencontrent et partagent, une croix blanche, signe de la foi des chrétiens au Christ ressuscité.



Ce logo, sans « Je crois en la vie », deviendra ensuite l'emblème officiel de la Communauté Foi et Partage nord-américaine.

Pendant cette retraite, exceptionnellement sur huit jours, on avait érigé à divers endroits du Grand Québec dix-sept Katimavik (un petit local « déstructuré », meublé et décoré très simplement, même dénudé... un désert où jaillit une source d'eau vive...) où les gens pouvaient aller s'asseoir, se recueillir auprès de Jésus pour se mettre à son écoute et demeurer avec Lui de jour comme de nuit.

C'est au cours de cette même retraite que fut initié le projet d'un premier foyer de l'Arche au Québec. Ce sera l'Arche Le Printemps à St-Malachie dans la région de Bellechasse.

### Nouvelle évangélisation

Il arrive qu'on ait entendu bien souvent une péricope de la Parole de Dieu mais qu'on ne l'ait pas vraiment écoutée et assimilée. Un jour, j'ai écouté et j'ai, comme bien d'autres, été dérangé par ce Jésus qui, voyant des gens désespérés et abattus, fut saisi de compassion envers eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger (Mt 9,36). Cet homme Jésus n'avait-il pas, lui-même, d'abord été touché, bouleversé par ce que le Seigneur avait dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances... Je suis descendu pour le délivrer... Maintenant donc, va ! Je t'envoie... » Ex 3,7-10

Ce récit de la genèse de la communauté Foi et Partage à Québec nous fait voir que, comme un organisme vivant, elle a su s'adapter d'année en année afin de vivre de façon plus cohérente avec la Parole annoncée. Elle le fera davantage ensuite. Elle produira, sous la poussée de l'Esprit de Jésus, des fruits dans la mesure où ses membres se nourriront de la Parole de Dieu et se feront proches de personnes blessées de la vie, des marginalisés et des appauvris... et, entendant leur cri, ils comprendront mieux la Bonne Nouvelle de Jésus qui appelle toujours à le suivre et qui envoie... 💙



À la retraite paroissiale de Saint-Prosper de Beauce, 2002